

Réponses Liturgiques

CHANDELIERS, — “ Ipsa candelabra non sint omnino inter se æqualia, sed paulatim, quasi per gradus ab utroque altaris latere surgentia, ita ut ex eis altiora sint immediate hinc inde a lateribus crucis posita. “ Cœr. Ep., lib. I, cap. XII, N. 11. — Cependant, il n'est pas absolument interdit d'avoir des chandeliers d'égale hauteur ; on en trouve même à Rome.

VÊPRES. — Aux vêpres solennelles, on doit toujours, au *Magnificat*, encenser l'autel du Très Saint Sacrement avant tous les autres, puis l'autel où l'on a chanté l'office ; on pourrait aussi encenser l'autel de la sainte Vierge ou d'un saint honoré particulièrement dans cette église. Telle est la coutume des églises de Rome.

MESSE DES QUARANTE-HEURES. — La messe votive solennelle de l'exposition et de la réposition du Très Saint Sacrement peut toujours se dire avec le *Gloria* et le *Credo*, si l'Ordinaire le juge bon, car il s'agit ici d'une messe votive *pro re gravi et ratione publici Ecclesie boni*.

VOILE DES CROIX ET DES IMAGES PENDANT LE TEMPS DE LA PASSION. — Ces voiles ne doivent pas être transparents.

“ Omnes cruces, imagines Ss. Salvatoris, icones altarum et imagines sanctorum tam in Ecclesia quam in sacristia cooperiuntur velo violaceo ex tela vel panno spisso, non vero ita translucido (vulgo transparente) ut subtus videri possint. ” — S. R. C., 7 Septemb. 1850. Voronen, ad 10.

SAMEDI-SAINT. -- Tous les auteurs demandent que le roseau qui supporte les trois cierges avec lesquels on allume le cierge pascal soit véritablement un *roseau*, et non un bâton quelconque. *Debet autem esse vera arundo et non alius baculus, ut aliqui male faciunt.* — BISSUS, Litt. A. — GAVANTUS, Pars IV, Tit. x, N. 5, litt. M. -- MERATUS, Pars IV, Tit. x, N. 41. — TETAMO, not. in Sabb. Sancto, cap. VIII.

Il peut être orné de fleurs, mais il faudrait, dit Meratus, qu'on pût apercevoir un peu le roseau.

Voici l'explication que donne Gavantus de cette cérémonie : “ Candelæ in calce unum quid esse deberent, et deinde distingui in tres, ad designandum Mysterium Unitatis et Trinitatis Dei ; arundo significat humilitatem passionis Christi, ex